

2018-09-23,

Homélie du 25^e dimanche du temps ordinaire

Si quelqu'un veut être le premier, il sera le serviteur de tous

Aujourd'hui, le Christ nous dit : « *Que celui qui veut être le plus grand qu'il se fasse le serviteur de tous.* » Mais alors qu'il invite ses disciples au service, au don de soi... eux discutent pour savoir qui est le plus grand parmi eux. Il me semble que ça a dû être très frustrant et très décevant pour Jésus. Alors qu'il partage ce qu'il y aura de plus important et de plus douloureux dans sa vie, ses disciples l'ignorent totalement. Ils sont dans un « trip » de pouvoir.

Cette lutte de pouvoir et de recherche de grandeur existe depuis que le monde est monde et voyez à quoi il conduit. Elles provoquent toutes sortes de conflits. Chaque jour, **les médias** nous parlent de ces conflits dans notre monde :

- À l'échelle internationale : les guerres et le terrorisme, les représailles, manifestations de toutes sortes. Pensons à la récente provocation par l'exposition de force de la Russie et de la Chine il y a deux semaines.
- À l'échelle nationale : les conflits entre les partis politiques, entre les groupes ethniques, entre les nombreuses opinions au sujet des soins de santé, de l'éducation, de l'immigration, de l'identité québécoise, etc. comme l'a illustré le combat qu'on nomme poliment le débat des chefs.
- À l'échelle communautaire et familiale : les infidélités, les drames passionnels et familiaux, les nombreux divorces, les séparations, les ravages de la drogue, des rancunes, des jalousies, des haines soigneusement cultivées.



Parfois, nous répétons aux enfants que le plus important n'est pas de gagner, mais de participer, que les défaites forment le caractère, etc. Mais, dans notre civilisation de grande compétition, essayez de convaincre les jeunes d'être bons perdants quand souvent les parents eux-mêmes crient contre l'arbitre, insultent les joueurs du club adverse et commencent des bagarres avec les parents de l'équipe opposée.

Dans les lectures d'aujourd'hui, Jésus affirme que le service, le respect de l'autre, la tolérance favorisent la justice et la paix. Chacun et chacune de nous, avons un choix à faire entre la paix, la justice et l'amour d'un côté, et de l'autre l'injustice, la cupidité et le manque d'amour.

Mais dans notre monde de violence, nous avons heureusement de nombreux exemples de respect et d'amour :

- Un jeune exécutif qui décide de refuser un emploi très lucratif afin d'être plus près de sa famille.
- Un dirigeant d'entreprise qui décide de passer moins de temps au tennis ou au golf, pour faire du travail volontaire avec la Croix Rouge.
- Un homme qui décide de mettre de côté la haine qu'il a envers son frère pour le rencontrer et lui pardonner.
- Des paroissiens qui donnent du temps pour l'accueil prochain de notre famille de réfugiés.
- Les centaines de bénévoles qui œuvrent dans les organismes communautaires de notre milieu et dans toutes les activités pastorales dans notre Unité pastorale Les Jardins.



C'est à travers l'amour et la bonté que nous avons pour les autres que nous devenons disciples du Christ et que nous trouvons notre propre épanouissement et que nous rendons le monde meilleur.

Dans sa vie, Jésus ne nous a pas seulement montré le chemin, il nous a donné l'exemple : « *Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien,*

car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. » (Jn 13, 14-15) Il a redonné espoir à de nombreux malades, a combattu tous les préjugés, a accepté Marie-Madeleine comme disciple, protégé la femme adultère, s'est invité chez Zachée le publicain, a engagé la conversation avec la Samaritaine aux six maris, a osé toucher aux lépreux et les a réintégrés dans leur famille et leur communauté... il a été le serviteur de tous.



Longtemps avant Martin Luther King, le Seigneur nous a dit : « **J'ai fait le rêve...** qu'un jour les politiciens, les enseignants, les médecins et les infirmières, les prêtres, les marchands, les journalistes

seraient vraiment au service de la population, qu'un jour tous les chrétiens le seraient aussi pour leur famille, leurs compagnons et compagnes de travail, leurs voisins. Il a donné sa vie pour que ce rêve devienne réalité.

Chacun et chacune d'entre nous peuvent nous demander ce que nous pourrions faire pour que ce rêve du Christ se réalise. Offrons notre eucharistie et demandons au Seigneur de nous éclairer sur le service personnel que nous pouvons rendre.